

MOIRANS

Les cahiers du patrimoine

N° ISSN: 1969-9093

Juillet 2018/ N°19

Sommaire

Actualités

Pages 2, 3

- Centenaire 1914-1918 : un travail avec les scolaires est prévu
- Tour : une nouvelle couverture à l'étude
- Eglise Saint-Pierre : Un chapiteau du XII^{ème} siècle exposé

Dossier

Pages 4, 5

Le terrain d'aviation de Moirans 1928-1944

Retrospective

Page 6

- Eglise Saint-Pierre
De nombreuses visites organisées par la ville
- Joseph Delphin, fusillé pour l'exemple

A la loupe

Page 7

- Lettre du soldat Jacques de la Motte à son fils

Histoire de rues

Page 8

- Le lieu-dit Pramianne
- Route de Manguely

Le terrain d'aviation de Moirans 1928-1944



En 1928 l'Aéro-club du Dauphiné loue au Baron Séguier, 22 hectares de terrains à Pramianne pour y faire décoller et atterrir des avions légers. Le terrain de 475 x 850 mètres, est limitrophe à Voreppe (le ruisseau de l'Eygala fait la séparation) à 2 kms au Sud-Est de Moirans.

Le 27 juin 1931 le Ministère de l'Air prononce l'agrément du terrain de Moirans comme « aérodrome privé ouvert à la circulation publique » pour l'aviation de tourisme avec un hangar, un poste de ravitaillement et un poste téléphonique.

Il est stratégiquement bien situé dans l'élargissement de la vallée de l'Isère et à proximité de Grenoble. Détruit durant la bataille de Voreppe de juin 1940, il est aujourd'hui un terrain boisé sur la zone de Centr'Alp.

Suite page 4 et 5.

Actualités

Centenaire 1914-1918 : un travail avec les scolaires est prévu



Depuis 2013 la ville de Moirans soutient les projets du groupe Moirans centenaire 14-18. conférences, spectacles, exposition... De nombreux événements ont jalonné cette

commémoration nationale. En 1918, la guerre a laissé l'Europe exsangue et dans la souffrance des disparus, des « gueules cassées », des malades fauchés en pleine jeunesse.

Albert Bayot, instituteur des garçons avait 27 ans. Il a lutté de façon héroïque et survécu aux conditions extrêmes. Mais il meurt de la grippe espagnole quelques semaines avant l'armistice. En souvenir de leur enseignant tant aimé, ses élèves ont souhaité qu'il soit inscrit sur le monument aux morts de Moirans (il est également sur le monuments aux morts de sa ville natale, Thodure).

Le groupe centenaire 14-18 et la ville de Moirans s'associent avec l'école Simone Veil le 9 novembre 2018 pour une cérémonie pédagogique et commémorative.



Télégramme annonçant la fin de la guerre 1918.
(Archives municipales Moirans)

Regard sur l'actualité



François FERRANTE
Adjoint à la Culture, à
l'Animation et au Patrimoine

Enfin le 11 novembre 1918, après quatre années de guerre, l'armistice était signé

dans la clairière de Rothondes. Cette année le Centenaire de la fin de la première guerre mondiale sera célébré partout en France et Moirans participe à ce devoir de mémoire.

Le dynamisme du groupe Moirans-centenaire 14-18 ne s'est pas démenti depuis 2013, et nous les en remercions vivement. Concerts (chants d'époque), implication des scolaires pour mettre à l'honneur un enseignant moirannais décédé en 1918 seront les temps forts de cette commémoration.

Fusillés pour l'exemple... un regard pour ces soldats exécutés souvent injustement, dans cette guerre affreuse. Dans ce numéro, l'histoire rappelle la triste histoire de Joseph Delphin, de Saint-Jean-de-Moirans.

Concernant l'actualité de la protection du patrimoine, la ville travaille avec le département pour la mise en sécurité de la tour romane qui parallèlement lui redonnera un cachet et plus de visibilité.

Au centre de ce cahier un dossier intéressant sur le terrain d'aviation de Moirans de 1928 à 1944 qui eut son heure de gloire dans les années trente, avec de nombreux baptêmes de l'air. Si vous avez le temps, allez faire un tour à l'exposition « Patrimoine en Isère », qui présente un chapiteau du XII^{ème} siècle découvert dans la vieille église.

Modeste rapporteur de l'histoire de Moirans et des actions patrimoniales depuis 2008, l'attrait de ce cahier ne se dément pas.

Bonne lecture

Tour Romane : une nouvelle couverture à l'étude

Longtemps appelée tour romaine au regard de la situation stratégique de Moirans durant l'antiquité, cet édifice plutôt daté de la seconde moitié du XIV^{ème} a une histoire mouvementée. En 2006, une nouvelle couverture est installée pour préserver les cuves des tanneries attenantes. Mais une chute de pierre en 2014 vient remettre en question la solidité de la tour. La couverture en tuile canal terre cuite pose un réel problème : elle protège les usagers mais par les murs fragilisés par le vent et l'eau.

Aujourd'hui le Conseil départemental de l'Isère conditionne l'octroi d'une subvention à la réalisation d'une couverture contemporaine, en verre, qui allégerait la silhouette de la tour et permettrait de la terrasse de profiter d'une vue exceptionnelle à 360° sur l'agglomération.

Une délibération a été votée lors du conseil municipal du 31 mai dernier.

Eglise Saint-Pierre : Un chapiteau du XII^{ème} siècle exposé

Un chapiteau découvert dans la vieille église a été restauré par le Conseil départemental. Daté du XII^{ème} siècle il est sculpté sur trois faces, la quatrième a été laissée brute. L'une de ses faces représente un animal fantastique (griffon ?) l'autre un personnage en buste visiblement emprunté à l'antiquité romaine. Ce chapiteau a intégré l'exposition « patrimoine en Isère - pays vironnais ».



Vie associative

Le 2 août 2014, à 17 heures, les cloches de l'église sonnaient le tocsin pour marquer le centième anniversaire de la mobilisation générale. Quatre années se sont écoulées depuis et ce n'est que le 11 novembre que seront commémorés l'armistice et la fin d'un conflit interminable de 52 mois.

C'est en 2012, qu'est né le groupe de travail « Moirans-Centenaire 14-18 » dans le but de raviver le souvenir de nos aînés et de marquer dans la durée la célébration de ce centenaire.

Tout a commencé par un travail de recherches aux archives départementales et auprès des familles afin d'établir la biographie des 142 soldats dont les noms sont gravés sur le monument aux morts.

Depuis, les activités culturelles se sont succédées : conférences, ciné-concerts autour de films muets d'époque, spectacle « Cher parents » réalisé à partir des lettres de poilus Moirannais, pièce de théâtre « soldat Peacefull », expositions thématiques sur la Grande guerre, exposition de peinture sur le rôle des femmes, sans oublier les cérémonies commémoratives du 11 novembre rehaussées par la participation des jeunes pompiers et de l'école de musique.

Des choristes préparent depuis plusieurs mois les concerts « Quatre ans d'espérance, 14-18 : chants de guerre et de paix » qui marqueront la fin de ce parcours mémoriel exceptionnel.

Que soient remerciés tous ceux qui ont donné de leur temps et qui nous ont soutenus durant toutes ces années.

André BOUISSON



Le terrain d'aviation de Moirans 1928-1944

Suite de la page 1

Les avions desservent toute la région

Une liaison quasi-quotidienne

« Paris-Alpes-Cannes » est établie par la STAR (Société de Transport Aérien Rapides). En 3 heures on allait de Moirans à Paris, en 1h30 à Cannes.

Quelques Moirannais ont voyagé dans des petits avions qui ont décollé de cet aérodrome mais ce mode de transport restait encore très onéreux.

En 1931, après un accident mortel au col de Lus-la-Croix-Haute, Potez Aéro-Service (Potez est alors constructeur d'avion) reprend la gestion de l'aérodrome : entretien des avions de tourisme, ravitaillement en carburant, réparation et leçons de pilotage. Mais avec l'ouverture de l'aéroport Jean Mermoz à Grenoble en 1934 la piste de Moirans perd peu à peu de son prestige. Les avions sont de moins en moins nombreux à atterrir. En 1939 le terrain est bouclé. La guerre a commencé, les atterrissages clandestins aussi. Le terrain d'aviation est détruit durant la bataille de Voreppe. Il est alors utilisé par les établissements Neyret-Beylier (devenu par la suite Neyrpic), comme jardins ouvriers pour le personnel. En septembre 1944 il est réquisitionné par le FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) mais aucun avion n'atterrira. À la fin de la guerre, le baron Séguier reprend possession de son terrain et plante des peupliers.

Juin 1940, les deux-tiers du territoire français sont envahis. L'armée italienne est contenue mais les avant-gardes allemandes tentent de prendre le commandement à l'entrée de la cluse de Voreppe. Sous les ordres du Général Cartier, le Colonel Brillat-Savarin, brillant officier durant de la première guerre mondiale a repris du service. A l'aide de la population des éléments de défense du secteur sont aménagés.

Le 22 juin 1940, à 4 heures du matin les Allemands sortent de Moirans en direction de Voreppe avec 150 chars et motos.

Durant deux jours le groupement Brillat-Savarin et les artilleurs du 104° RALT livrent la bataille de Voreppe.

Le 24 juin 1940 le 16^{ème} corps blindé allemand lance une nouvelle offensive.

Le groupement d'artillerie du capitaine de Vergeron monte jusqu'au bec de l'Echaillon. De cet observatoire exceptionnel sur la cluse de Voreppe il peut découvrir tout le dispositif ennemi. Avec une précision incompréhensible pour les Allemands, il va déclencher le feu, détruisant ou neutralisant six batteries, un parc de chars, deux colonnes motorisées. Le terrain d'aviation de Moirans qui sert alors de base d'atterrissage aux avions ennemis, ainsi que 12 avions de la Luftwaffe seront détruits. La 3° Panzer perd plus de mille hommes sans résultats. Le 25 juin l'armistice entre en vigueur. L'armée des Alpes a conservé toutes ses positions.



*Défilé allemand en juin 1940 sur la place de la mairie
Photographie Archives Municipales de Moirans*

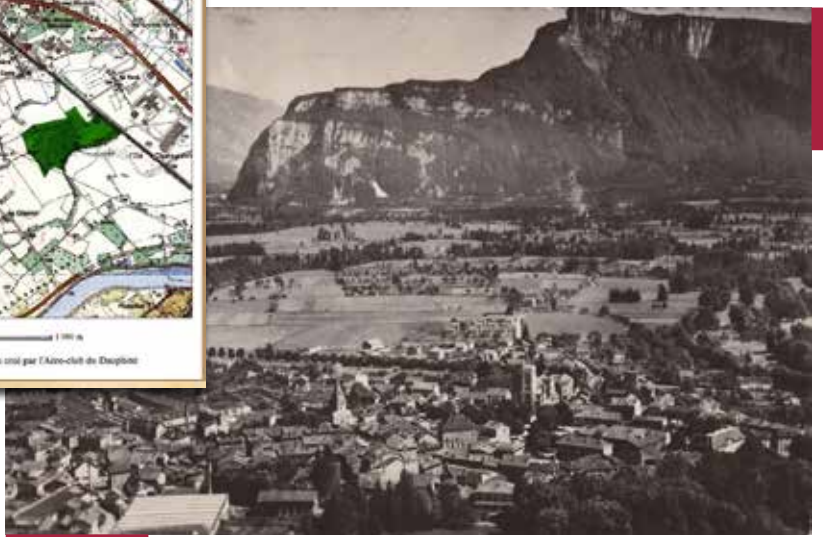
Dans le ciel de Moirans

- En 1960, Dans son roman « *Tout pour la ligne* » Raymond Vanier, un des pionniers de l'Aéropostale évoque son vol au dessus de Moirans « *cerné de tous les côtés par les collines et les montagnes* ».
- Maryse Bastié, célèbre aviatrice française aurait atterri à Moirans vers 1935.
- Cet aérodrome aurait également servi de décor à un tournage de film « *Hélène* », comédie dramatique de Jean Benoît-Levy tournée en 1936 dans la région grenobloise (avec Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault).
- L'aérodrome servait régulièrement de base aux relevés photographiques pour le cadastre mais également à des escales militaires.

(Témoignages Mr Charbonnel, archives municipales de Moirans).



Fin 1935, début 1936 de nombreux baptêmes de l'air se déroulent à Moirans et à cette occasion, les avions peuvent être visités. La foule était nombreuse à se déplacer.



Rétrospective

Visites de la Vieille Église

- Une vingtaine de personnes de l'Université inter-âges membres de l'association Arcade et passionnées d'architecture romane ont admiré les vitraux d'Arcabas et visité le chantier des fouilles archéologiques.



- Un groupe de Coublevie a également apprécié et admiré les vitraux du maître. De nombreuses questions ont été posées sur les découvertes archéologiques.
- Deux médiatrices du patrimoine de l'église Saint-Hugues-de-Chartreuse ont été ravies de leur récente visite à Moirans. Les deux églises ont en commun la possession de vitraux dessinés par le peintre Arcabas. A Saint-Hugues-de-Chartreuse, l'église néo-romane est entièrement décorée par l'artiste : vitraux, peintures, gravures dans le sol, portes cloutées et mobilier liturgique composent une œuvre monumentale unique de l'art sacré contemporain. Depuis cette visite, des échanges réguliers ont été mis en place afin de travailler en collaboration avec les médiatrices de Saint Hugues- de-Chartreuse.



Joseph Delphin, fusillé pour l'exemple

11 décembre 1916, à Verdun, Joseph Delphin, 31 ans ouvrier tisseur à St Jean de Moirans était condamné à la peine de mort par le conseil de guerre de la 74^e Division. Le soldat de 2^eme classe du 22^eme régiment d'infanterie est accusé d'avoir abandonné son poste en présence de l'ennemi. La bataille de Verdun fait rage. Joseph Delphin affirme avoir été commotionné par un obus qui a éclaté auprès de lui. Le médecin-major nie l'avoir autorisé à se reposer. Il aurait été vu blotti dans le trou d'une tranchée. Aucune traces de circonstances atténuantes dans le jugement... Le soldat est fusillé le 7 février 1917. Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Voiron, Mort pour la France. Il est enterré à la nécropole nationale de Bevaux à Verdun. Sur les 630 fusillés par l'exemple, 13 étaient originaires de l'Isère.

Sources : section locale de la Libre pensée.

Journées de l'archéologie

Moirans a participé aux Journées nationales de l'archéologie organisées par l'INRAP le week-end du 16-17 juin dernier. Alain Badin de Montjoye, directeur des fouilles de la Vieille Eglise a sensibilisé le public à la diversité et la richesse du patrimoine archéologique moirannais. Annick Clavier et Jean-Pierre Moine archéologues ont proposé un parcours commenté des sites médiévaux de notre commune et mis l'accent sur les traces de la fortification de la ville.

LETTRE DE JACQUES DE LA MOTTE A SON FILS BERNARD

Au sein de la volumineuse correspondance échangée entre les soldats et leurs familles pendant la Première guerre mondiale, les lettres envoyées par de jeunes pères éloignés de leurs enfants sont plus rares. Jacques de la Motte, Moirannais, jeune marié, est mobilisé le 31 juillet 1914 dans le 10^{ème} régiment de cuirassiers.



Famille de La Motte,
Bernard se trouve au milieu.

Jacques de la Motte n'a probablement pas eu de permission, en 1917.

Cette lettre n'est pas passée par la censure. Sa mère qui a rejoint son mari à l'arrière du front l'a probablement rapporté à son fils Bernard.

(Correspondance Geneviève Delafon
Fonds privé- Extraits)

Le 15 juillet 1917 il écrit à Bernard, son fils, 9 mois. Il lui raconte la cérémonie du 14 juillet à Paris.

« Mon cher petit Bernard

Quand tu seras un peu plus grand, tu aimeras sans doute voir passer des soldats, marchant en ordre et au pas derrière leur musiques et fanfares. Tu auras certainement l'occasion d'assister à des cérémonies militaires ; en verras-tu d'aussi belles et impressionnantes que celle qui s'est déroulée hier dans les rues de Paris, et que j'ai été assez privilégié de pouvoir admirer ? (...) En ces jours, ou, un peu partout, la lassitude se fait sentir, ou les Parisiens les premiers se bouchent les oreilles pour ne pas attendre le canon, dont la voix porte jusqu'ici, on a cru bon de distraire la capitale.

Car parmi tous les drapeaux réunis pour cette revue, il y en avait de magnifiques !... il y en avait dont les franges dorées étaient tombées. Il y en avait dont la suie était percée par les balles et les éclats...

Que d'héroïsmes cachés, que de sacrifices ignorés, évoqués par ces emblèmes ! que d'hommes sont tombés autour d'eux... pour eux ! que de colonels sont morts à leurs pied ! Et sur leur passage, des cœurs se gonflaient, des femmes se signaient.

Si un jour tu assistes aussi à une cérémonie où flotteront nos couleurs, tu songeras, comme moi l'autre jour, à tout ce qu'elles représentent tu verras l'invisible, et tu comprendras ce qu'est un drapeau !

Je t'embrasse du meilleur de mon cœur de soldat ».

Jacques

Histoire de Rues

Le lieu-dit Pramianne

L'origine toponymique du lieu-dit Pramianne dans la plaine de Moirans est liée au pré du milieu, ou domaine du milieu.

Ce terrain alluvionnaire, plat et bien gazonné est homologué en 1931 pour accueillir un terrain d'aviation privé. Pramianne se situe sur la zone de Centr'Alp, le long de la RD85.



Route de Manguely

Sur les communes de Charnècles et Moirans, le secteur Manguely se situe entre l'Erigny et l'ancien chemin de Vourey à Voiron.

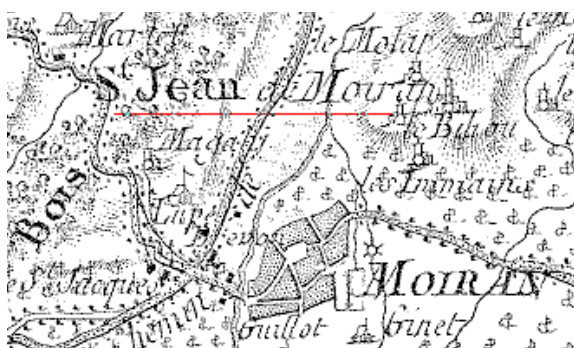
D'après Philippe Chanaron¹, Manguely serait issu de deux mots celtiques : lieu agréable (men) et bois (gaud). Mais sur la carte de Cassini de 1750 il est mentionné « bois de magaly ».

Durant la seconde guerre mondiale, 3 soldats allemands tombés le 23 juin 1940 pendant la bataille de Voreppe sont inhumés

par l'armée allemande dans la propriété d'un agriculteur de Manguely. Dix tombes sont également creusées dans le parc de la grille. Ils seront regroupés en 1941 avec 17 autres soldats dans un cimetière aménagé dans la corne du bois de Manguely, quartier de l'Echo.

En 1951 le terrain est acheté par l'Etat, et les corps des soldats sont transférés dans un cimetière militaire.

1 : Charnècles à travers les siècles Rives et Réaumont au Moyen Age - 1980



Archives municipales

Annexe Mairie,

111, rue de la République 38430 MOIRANS

04 76 35 77 17

anne-marie.coste@ville-moirans.fr